

LE COMTE DE HENNEZEL D'ORMOIS

président de la Société historique de Haute-Picardie de 1920 à 1945

Lorsqu'un groupe de fervents d'histoire locale chercha à remédier à la constitution défectueuse de notre département qui entraînait l'isolement des sociétés savantes dans le cadre de l'arrondissement et projetèrent d'en créer une nouvelle, capable, sans se substituer à ses aînées, d'établir un lien fécond entre elles, un jeune érudit qu'avaient déjà fait connaître de nombreux travaux sérieusement nourris, Jehan de Hennezel, ancien secrétaire de la Société académique de Laon, fut un des plus ardents à propager cette formule originale. Le groupement étant venu au monde, le 25 juin 1914, il accepta les fonctions de secrétaire, parce qu'elles étaient les plus absorbantes et les plus utiles. C'est sur son initiative que les fondateurs, frappés des effets déplorables d'élections qui avaient désorganisé une des sociétés d'arrondissement, inscrivirent dans les statuts un article confiant la direction du nouveau groupement à un comité recruté par cooptation. Cette disposition, à laquelle la Préfecture ne fit aucune objection lors du dépôt de la déclaration, n'a donné que d'heureux résultats depuis près d'un demi-siècle.

La tourmente passée, la Société historique se reconstitua en 1920, et M. de Hennezel fut choisi comme président à l'unanimité par le comité. Il devait exercer ces fonctions pendant vingt-cinq ans sans interruption, avec quel brio ! personne ne l'a oublié. Cet animateur incomparable savait susciter les candidatures, encourager les communications, organiser les excursions, se faisant oublier pour mettre en valeur un jeune talent, alliant heureusement l'esprit de décision et le charme. Sa plus heureuse initiative, et la plus généreuse, fut sans aucun doute l'idée de réunir chez lui, dans sa belle propriété de Bourguignon, toute pleine d'objets d'art et de souvenirs locaux, l'assemblée générale d'été. Ce geste gracieux ne tarda pas à séduire la plupart des membres et leur famille, sans que l'élégance du goûter ait jamais nui à la gravité de la réunion. La tradition des journées de Bourguignon s'est continuée durant plus de dix ans, jusqu'à l'heure où un mal implacable obligea M. de Hennezel à cesser toute activité.



Le Comte de HENNEZEL d'ORMOIS
(1876-1956)

Ce président d'élite ne se contenta pas d'animer avec un souriant entrain l'association savante qui l'avait choisi. Il paya d'exemple en publiant d'importants ouvrages, la plupart magnifiquement illustrés. En voici la liste :

- 1) *Généalogie de la maison de Hennezel*, Laon, Impr. du Journal de l'Aisne, 1902, in-8°.
- 2) *Les épitaphes de l'ancien cimetière du Mont-Valérien*, Paris, Champion, 1905, in-8°.
- 3) *Trois générations de bibliophiles dans la famille Morand de Jouffrey*, Mâcon, Protat, 1906, in-8°.
- 4) *Deux ex-libris laonnois : familles Danye et Dagneau*, Mâcon, Protat, 1906, in-8°.
- 5) *L'Arquebuse de Laon*, Laon, Impr. du Journal de l'Aisne, 1908, in-8°.
- 6) *Note sur un jeton de l'Arquebuse de Laon*, Laon, Westercamp, 1910, in-8°.
- 7) *Une pierre gnostique trouvée à Corbeny*, Saint-Quentin, 1910, in-8°.
- 8) *Quelques bibliophiles du Pays Laonnois et leurs ex-libris*, Saint-Quentin, 1910, in-8°.
- 9) *Inventaire du mobilier d'un évêque de Laon au XIV^e siècle* (en collaboration avec Lucien Broche), Saint-Quentin, 1910, in-8°.
- 10) *Les anciens imprimeurs de Laon*, Laon, Westercamp, 1910, in-8°.
- 11) *Une taque à feu aux armes d'Estampes*, Paris, Heraldica, 1911, in-8°.
- 12) *Les adieux du roy de France avec le roy d'Espagne*, Paris, Heraldica, 1911, in-8°.
- 13) *Le 14 octobre 1793 à Saint-Denis, récit d'un Laonnois*, Saint-Quentin, 1912, in-8°.
- 14) *Le carnaval à Laon en 1807, récit du préfet Méchin*, Saint-Quentin, 1912, in-8°.
- 15) *Souvenirs sur le maréchal Sérurier et sa famille*, Saint-Quentin, 1912, in-8°.
- 16) *Notes sur le général comte Pille (1749-1828)*, Laon, Impr. du Journal de l'Aisne, 1912, in-8°.
- 17) *Aux armées de Napoléon, le capitaine Ponssin (1772-1810)*, Laon, Impr. du Journal de l'Aisne, et Paris, Chapelot, 1913, in-8°.
- 18) *Les bibliophiles du Pays Laonnois*, trois séries, Paris, Soc. fr. des coll. d'ex-libr., 1914 et 1924, Saint-Amand, Clerc, 1931, in-4°.

- 19) *Les Carpentier de Juvigny et leurs ex-libris*, Paris, Impr. de l'Argus, 1930, in-8°.
- 20) *Souvenirs de l'occupation allemande à Bruyères-et-Montbérault*, Reims, Matot-Braine, 1931, in-12.
- 21) *Les armoiries communales de Dizy-le-Gros*, Soissons, Impr. de l'Argus, 1932, in-8°.
- 22) *La commune de Colligis-Crandelain, ses armoiries et les souvenirs militaires de son histoire*, Soissons, Impr. de l'Argus, 1932, in-8°.
- 23) *L'énigme de M. Francomme*, Reims, Matot-Braine, 1933, in-12.
- 24) *Gentilshommes verriers de Haute-Picardie, Charles-Fontaine*, Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1933, in-8°, couronné par l'Institut, académie des Beaux-Arts.
- 25) *Notre-Dame de Liesse, sa légende d'après le plus ancien texte connu*, Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1934, in-8°.
- 26) *Un peintre de la société laonnoise au XVIII^e siècle, Louis Maigret* (en collaboration avec Roger Rodière), Soissons, Impr. de l'Argus, 1935, in-8°.

La maladie empêcha l'auteur d'achever et de faire paraître l'ouvrage qui aurait probablement été la plus magistrale de ses œuvres : *Notre-Dame de Liesse, sa légende, son culte et son pèlerinage à travers les siècles*. Seuls, quelques chapitres ont été rédigés et un grand nombre d'illustrations ont été clichées.

Après cinq années d'éloignement, M. de Hennezel put présider, pour la dernière fois, à la fin d'août 1939, peu de jours avant la déclaration de guerre, l'assemblée de la Société historique dans le cadre incomparable de l'ancienne abbaye de Longpont, aimablement prêté par notre frère, M. le comte Fernand de Montesquiou-Fézensac. Il nous rendit un ultime service en donnant son accord à la fusion de la Société académique de Laon avec la nôtre en 1944.

Déjà à différentes reprises le président, retiré en Bretagne, avait donné sa démission, que le comité refusait régulièrement. S'inclinant enfin devant les raisons invoquées, il finit par l'accepter en 1945 et conféra à M. de Hennezel, d'une voix unanime, le titre de président d'honneur. Le démissionnaire ne cessa de s'intéresser à l'activité de la Société, nous donnant un bel exemple à suivre : sa vieillesse solitaire était embellie par un travail acharné, consacré à des études étendues sur la vie des gentilshommes verriers, dont bénéficieront les érudits de l'avenir, car les innombrables copies d'actes, réunis au cours de vingt années de recherches et reliées, ont été déposées aux Archives départementales des Vosges.

Il y a quelques mois, un nouveau mal, rebelle à tout soulagement, lui fit tomber la plume des doigts. Le comte de Hennezel d'Ormois est mort après de longues souffrances chrétientement supportées, le 5 mars 1956, âgé de 79 ans, au château de Kervilio, propriété de son gendre, près d'Auray.

Tous nos confrères admis avant 1939 n'oublieront pas cette noble figure d'historien si attaché à sa petite patrie. Les plus jeunes se joignent à eux pour exprimer à son fils et à sa fille, Mme la vicomtesse de Nouë, l'hommage de leurs douloureuses et respectueuses condoléances.

Maxime de SARS.